



Séгур de la Santé : BILAN !

Le 16/02/2022

En bas, nous partageons le même constat

Un an et demi après la signature des syndicats CFDT, FO et UNSA, le constat est flagrant ! **La situation de l'hôpital public est pire qu'avant la première vague de la COVID. Des milliers de lits sont fermés sur le territoire à cause du manque de personnel.** Un grand nombre de nos collègues ont changé de métier ou sont en dépression. Notre hôpital est aussi touché par ce manque de moyens, une centaine de lits sont fermés depuis plusieurs mois et nous ne voyons pas le bout du tunnel.

Notre direction fait des communiqués de presse, elle veut recruter, mais en même temps elle maintient toujours ces effectifs cibles dans les services. Les effectifs qu'elle nous impose ne correspondent pas à la charge de travail, cette charge nous épuise et pas un métier à l'hôpital n'est épargné. Le message qu'elle envoie n'est pas le bon mais elle continue dans cette voie.

Les 183 euros fondent au soleil, le point d'indice reste gelé

Oui ! Nous avons eu 183 euros d'augmentations. **Est-ce que cela rattrape dix ans du gel du point d'indice ? La réponse est non. Et en plus, ces 183 euros sont en train de fondre comme neige au soleil avec toutes les vagues d'augmentations qui nous tombent dessus (carburant, électricité, gaz, fioul et tous les produits de première nécessités et autres...).**

Est-ce que ces 183 euros ont permis de nous fidéliser et rendre nos métiers attractifs ? La réponse est toujours non. L'hôpital n'arrive plus à recruter et nos collègues continuent à fuir les hôpitaux.

Des questions simples

Quand est ce que nous aurons une première dose qui augmente les effectifs dans les services ?

Quand est ce que nous aurons une vraie première dose d'augmentations des salaires, du point d'indice ? Qui nous permet de faire face aux augmentations de la vie courante.

Quand est ce que nous aurons une première dose qui augmente notre nombre de lits ? Le manque de lit désorganise les hôpitaux et amplifie le temps d'attente des patients aux urgences.

Quand est-ce que nous aurons une vraie dose d'attractivité ? 1300 élèves infirmières ont démissionné à l'automne 2021 après leur premier stage à l'hôpital.

Des réponses favorables, sans mensonges, ne viendront pas d'en haut. La solution est collective, elle est en nous.

La CGT n'a pas validé les lois qui ont permis la dégradation de notre système de soins, qui ont marchandisé l'hôpital, qui ont aggravé nos conditions de travail et d'accueil des patients.

Vous pouvez compter sur la CGT pour continuer à exiger + d'effectifs, + de salaire, + de lits. Ensemble nous pouvons y arriver, c'est un juste combat et il en vaut la peine. **Nous vous invitons à nous rejoindre, plus nous serons nombreux à exiger ses revendications et plus nous aurons de chance de les voir aboutir.**

La CGT défend tous les métiers, nous sommes à votre disposition.